

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \)](#) [Item](#)**211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot**

211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)



[215. Paris, Vendredi 12 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □
est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 577, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
211 Baden lundi le 8 juillet à 1 heure

Je ferais bien mieux de ne pas vous écrire aujourd'hui. Vous ne sauriez concevoir combien je me sens malade. Voici quatre jours que je ne mange plus. Les bains il n'en sera plus question, ils m'ont abîmé. Je me traîne encore mais je ne sais vraiment si je me traînerai longtemps. J'ai l'air aujourd'hui d'une personne qui sort d'un tombeau. Voyez vous je ne devrais pas vous dire toutes ces choses là, je vous les dis parce que vous voulez la vérité. Il vaudrait donc bien mieux ne pas vous écrire. Que j'avais raison dans un triste pressentiment lorsque je vous ai quitté ! Pourquoi suis-je partie ? Je sentais que je ne pouvais plus rester, et il me semblait en même temps que je ne pouvais plus revenir. Est-ce que je ne reviendrai pas ? Mon dieu que je suis triste et faible.

Mardi 8 heures

Vous voyez bien pourquoi vous n'avez pas eu ma lettre d'hier. Il n'y avait pas moyen de vous envoyer cette triste page. Et aujourd'hui je n'ai rien de mieux à vous dire. J'ai essayé de marcher comme de coutume, mais mes jambes se refusent . Si je pouvais manger je me soutiendrais, mais je ne puis rien prendre. J'ai du dégoût pour tout. votre lettre à fait l'événement et le plaisir de mes journées. J'ai mené Madame de la Redorte en calèche le soir ; je ne suis pas difficile, il me faut quelqu'un. La pluie nous a surpris. J'ai passé un moment chez Mad. de Nesselrode ; nous avons causé jusqu'à neuf heures. C'est l'heure où je vais me coucher. Je mène une bien triste vie. Je maigris de cela autant que du bains.

Vous ne me dites pas si vous avez vu Pozzo. Comment le trouvez-vous ? Malgré ce que je vous ai mandé l'aube jour et qui est vrai, je vois que le mariage à Darstadt se fera. Le grand duc est épris et a pleuré en se séparant de la petite princesse. Cela suffit, l'Empereur fera sur cela la volonté de son fils. Il sera absolu dans tout le reste mais dès qu'il s'agit d'inclination, de bonheur de ménage, il fléchit.

Adieu, quelle lettre ! Comment vous envoyer cela ? Ah que je voudrais vous en écrire de meilleures, me sentir un peu de force, un peu de courage, mais tout me manque. Ne m'abandonnez pas. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 211. Baden, Lundi 8 juillet 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-07-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1739>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 8 juillet 1839

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Votre lettre a fait l'émouvant et le plaisir d'une
jeunesse. j'ai vu Madame de la Rochette, un
certain temps; je ne suis pas difficile, et on fait
aujourd'hui la place pour le super. j'ai passé
un moment chez Mad. de Kersbourg, nous avons
tous deux passé à nous deux. c'est le bon temps
des courtois. je ne suis pas très bien. j'
maigrie de cela autant qu'on le sait.

Vous savez bien par votre ami en France, comment
le monde est?

malgré ce que j'en ai vu, l'autre jour, et qui est
vrai; je suis guéri, mais je n'ai pas de la force. Le
grand duc est à Paris et a pleuré une fois devant de la
petite princesse. cela suffit, l'empereur Jean me le
la raconte de son fils. Il sera aboli dans tout le reste
mais on s'est fait d'indignation, de tristesse et d'ennui,
il fléchit.

adieu, quelle lettre! comment vous en voyez-elle? et
je m'imaginais un peu de tristesse, une nuit
un peu de force, un peu de courage; mais tout me
manque. ce ne s'abandonne pas. adieu, adieu.